

Activité

→ La lutte pour la reconnaissance des maladies professionnelles des verriers de Givors (> manuel p. 219)

L’enquête de Mercedes Cervantes une épouse de verrier, et Laurent Gonon, militant communiste, révélera 92 cancers parmi 200 répondants, ainsi que d’autres cas de morts prématurées inexpliquées, et marquera le début d’une action en justice.

En 2009, à l’annonce du décès d’un ancien verrier, Mercedes Cervantes fait publiquement le lien entre le nombre élevé de cancers parmi les ouvriers et leur travail à l’usine. Son mari, lui-même malade, ancien délégué syndical à la CGT, « ne comprend pas comment son épouse peut remettre en cause l’institution qui les a fait vivre pendant trente-trois ans et dont il a, par tous les moyens, essayé d’éviter la fermeture ». Il refuse, ainsi que d’autres membres de l’association des anciens verriers, de réaliser une enquête pour compter combien d’entre eux sont malades ou décédés. Cette loyauté des anciens ouvriers vis à vis de l’entreprise est illustrée par les propos d’André Vizioli, militant CGT et verrier depuis 3 générations. « À l’époque le travail était très dur mais (les verriers) en étaient fiers et souhaitaient que leurs enfants entrent à la verrerie ». Il évoque l’histoire des relations paternalistes entre les patrons et les ouvrier et la nécessité d’une mobilisation syndicale y est forte mais « respectueuse ».

Cette loyauté ne fait pas l’unanimité. Les salariés de l’usine étaient presque tous des hommes, et le rythme de l’usine s’imposait aux femmes, qui assumaient de leur côté les charges domestiques. « Parce que Christian Cervantes s’est construit une image de délégué syndical bagarreur [...], il importe à Mercedes de le faire gagner ce qui se révélera être son dernier combat ». L’implication de l’épouse et des filles de Christian Cervantes pour dénoncer les conséquences sanitaires du travail sanitaire à l’usine s’explique également par « les ressources et contraintes associées au rôle de genre » : « la santé des hommes est bien souvent gérée par leurs compagnes ».

Mercedes reçoit l’aide du militant communiste Laurent Gonon. Celui-ci suivi dans sa jeunesse une formation de tourneur-outilleur sur métaux. Il occupe ensuite divers postes d’ouvriers et prend à partir de 1968 la direction d’une imprimerie. Il « aime apprendre », suit des cours du soir, obtient un diplôme de gestion puis une thèse de doctorat sur les droits des salariés dans les entreprises de moins de cinquante salariés. Il signe sa correspondance publique par « Laurent Gonon, docteur en gestion ». « Dans les multiples mouvements sociaux qui agitent les établissements du sud du département du Rhône, l’imprimeur agit comme un intellectuel public, au sens où l’on parle d’écrivain public, apportant ses multiples compétences en recherche, en rédaction et en comptabilité en soutien aux travailleurs ».

D’après P. Marichalar, *Qui a tué les verriers de Givors ? Une enquête de sciences sociales*, La Découverte, 2017

À l’aide du document, complétez le tableau suivant.

Variable sociale ou démographique (variable sociodémographique)	Effet sur l’engagement politique	Exemple ou citation précise
Catégorie socioprofessionnelle		
Diplôme		
Âge ou génération		
Sexe		